

Le RUSÉ

L'heure des premiers départs a sonné. Les juilletistes ont pris la route des vacances, direction la mer, la montagne ou la campagne, peu importe pourvu qu'on ait le soleil. Avec un hiver qui s'est éternisé, un printemps qui n'a pas vraiment réussi à s'installer et un été qui a eu bien du mal à prendre ses quartiers, les premiers rayons étaient attendus comme le messie. Mais cette fois il semblerait que la saison estivale soit bel et bien lancée. Les plages sont prises d'assaut par les familles, les terrasses se remplissent et les commerçants ont le sourire. Même si les Français qui ont la chance de partir en vacances cet été, déclarent qu'ils feront attention à leurs dépenses. C'est que la crise est toujours là, elle. En tout cas ça n'empêchera pas les militants de l'UMP d'aider le parti à rembourser les 11 millions d'euros dus, suite à l'invalidation des comptes de la campagne présidentielle de 2012. Après tout, cela leur donnera droit à une réduction d'impôts pour « don à un parti ou association ». Nicolas Sarkozy, lui, en bon militant a déjà annoncé qu'il donnerait 7 500 €. Tiens, pourquoi 7 500 € justement ? Ça ne serait pas parce qu'il s'agit là du montant maximum qu'un particulier peut donner à un parti politique ? Cela voudrait donc dire que l'ancien président n'avait encore rien donné à ce parti auquel il doit tant ! Ça doit être ça ce qu'on appelle la reconnaissance... Mais après tout, comme ce sont les militants qui vont abonder les caisses par milliers, pourquoi devrait-il se dépouiller davantage ? Il serait bien bête...

Le dessin

Chaque semaine notre dessinateur Babouse, revient sur l'actualité à sa manière...



Assemblée de militants du PCF : une rencontre studieuse

C'est ce vendredi 5 Juillet 2013, que s'est tenue l'assemblée des militants de la section du PCF du Calaisis. Pour l'occasion, la salle de la Maison des Associations était comble, malgré de nombreux excusés, et surtout un temps à être davantage intéressé par un « barbecue » que par une réunion de travail.

La manifestation s'est tenue en deux temps. Une première partie, point d'étape du travail entrepris par les communistes dans l'élaboration du « projet » municipal, une seconde partie amicale destinée à signifier le temps des vacances.

Si nous ne nous arrêtons pas sur la partie festive qui a semblé satisfaire tout le monde, nous entendons prendre le temps de rendre compte d'une démarche particulièrement intéressante de co-élaboration.

Après avoir entendu Jean-Jacques Triquet, premier secrétaire de section, faire un tour d'horizon de la situation politique, économique et sociale du pays et du Calaisis, c'est Jacky Hénin qui s'est efforcé de rappeler la méthode, le calendrier, la volonté politique.

D'abord permettre aux communistes d'être les acteurs de la construction d'un « projet » définissant les contours d'une ville : **Citoyenne, Solidaire, Durable**. C'est le sens de deux mois de travail, de nombreuses réunions qui auront rassemblé au total plus de 150 adhérents et surtout permis une expression diverse.

Deux mois durant lesquels auront été travaillés, discutés, améliorés, la volonté commune de vivre la commune,



une gestion municipale qui refuse les politiques d'austérité, une municipalité qui fait le choix des services publics, une ville solidaire, une ville écologique.

Puis : la démocratie pour sortir de l'austérité, des décisions prises en commun, une jeunesse au centre de notre projet, lutter pour la réussite de tous, travail et savoir-faire, pour une culture populaire, vivre ensemble.

Enfin : une politique sociale qui permette la citoyenneté, le droit à une alimentation saine, le droit à un logement, le droit à la santé et à la prévention, le droit aux transports, le droit à la mer et aux loisirs, le droit à internet et à l'informatique, une ville pour tous.

Afin que chaque citoyen perçoive



bien les enjeux de cette élection, l'accent a été mis sur la nécessité de rappeler le contexte politique, économique et social dans lequel va se dérouler l'élection, l'environnement auquel sont confrontées les collectivités territoriales.

Le mot démocratie est placé au centre de la construction. Avec et pour les citoyens se conjugue à tous les temps. Maîtrise de la dépense publique, projets communs servant le plus grand nombre, place de chacun dans la ville,

Suite p 2

En bref... En bref...

Accident

Vendredi après-midi un jeune garçon a été renversé par un scooter alors qu'il traversait la route entre la digue Gaston Berthe et l'aire de jeux de la plage. Rappelons qu'alors que cette digue était devenue totalement piétonne du temps de l'ancienne municipalité (et donc la route interdite à toute circulation), dès 2008 Natacha Bouchart avait décidé de remettre la circulation dans un sens. Rappelons aussi que dans le sondage sur le front de mer commandé par la municipalité elle-même, les Calaisiens réclament en très grande majorité la piétonisation. Mais la municipalité n'en a cure...

DERNIERE SOIRÉE AVANT LES GRANDES VACANCES

Soirée Karaoke
&
Variétés

Samedi 13 juillet 2013
à
19 H
à L'ATELIER
194, Bd de l'Egalité

Restauration possible sur place :
Croque-monsieur et hot-dog

PARTICIPATION : 3 €
RÉSERVATION SOUHAITABLE

03.21.36.39.79
03.21.96.82.69



On le note

Trêve estivale oblige, l'équipe du Rusé prend quelques vacances bien méritées. Ce numéro 219 du Rusé est donc le dernier avant... quelques semaines. On se retrouve début septembre, en pleine forme, avec plein d'infos croustillantes et surtout fin prêts pour affronter la dernière ligne droite avant les municipales. D'ici là, reposez-vous bien car on va avoir besoin de vous...

Mouvement de protestation à l'hôpital de Calais

A l'appel de l'intersyndicale CGT et SUD, un mouvement a été amorcé à l'hôpital de Calais pour protester contre le non-renouvellement du contrat d'un salarié dans le service pharmacie.

C'est à la demande des agents de ce service que l'initiative a été lancée. Un geste de solidarité qui est à saluer pour un collègue qui, présent depuis neuf mois à leur côté, n'a appris que son contrat ne serait pas renouvelé que cinq jours avant son terme. Il est à souligner que cette personne avait obtenu ce travail par le biais d'une mesure d'aide au retour à l'emploi.

Une assemblée générale du personnel a eu lieu mercredi dernier dans le hall de l'hôpital et une prise de parole a été effectuée par Christian Boulanger, délégué CGT. Il a souligné l'esprit de solidarité du service pharmacie et dénoncé des conditions de travail qui se sont dégradées dans tous les services du fait de la gestion calamiteuse de l'ancien directeur du Centre Hospitalier de Calais : « *ce n'est pas à nous de payer les erreurs de l'ancien directeur, je pense en premier lieu au rem-*

boursement d'emprunt sur un délai de 15 ans, alors que si on l'avait négocié sur 30 ans, on aurait pu pérenniser l'emploi de 80 personnes supplémentaires. »



Il a également indiqué que le mouvement initié au mois de décembre était toujours d'actualité puisqu'aucun protocole de sortie de conflit n'avait été signé. Aussi, la reprise de la grève pour l'augmentation des effectifs et des moyens est possible à tout moment.

Enfin, il a dénoncé une situation ubuesque dans la gestion du personnel : « *On nous dit qu'il n'y a pas d'argent pour embaucher une personne qui travaille pour nous depuis 9 mois (à 1100 euros mensuel) et qui fait parfaitement son travail au point que ses collègues se mobilisent pour elle. Mais on n'hésite pas à recruter des contractuels à 4000 ou 5000 euros.* »

Les représentants du personnel et les agents du service pharmacie sont ensuite « montés » dans les services pour sensibiliser leurs collègues et faire signer une pétition.

Poil à gratter

Passagers fantômes

Si l'on en croit la presse locale, la Majest'in cartonne. Avec plus de 90 passagers par jour, les chiffres de fréquentation seraient tout à fait satisfaisants. Bizarrement, nous, à chaque fois qu'on la voit naviguer, elle est vide. Ou quasi. On se dit qu'on n'a vraiment pas de chance. On interroge donc des personnes autour de nous pour avoir leur sentiment. Même chose. Bizarre, bizarre. Du coup histoire de ne pas être taxé de mauvaise foi, (on ne sait jamais, ça pourrait arriver...) on a décidé d'aller jeter un œil. Et pas n'importe quand. On choisit donc un jour de vacances scolaires (ce lundi 8 juillet), alors qu'il faisait grand soleil et que le vent empêchait de profiter de la plage, (conditions plutôt propices aux balades touristiques donc) et en début d'après-midi parce qu'on se dit que c'est le meilleur horaire pour une promenade qui dure tout de même 1 h 40 aller-retour. Résultat : 19 personnes à bord au départ du Pont Georges V. C'est peu. Mais l'article précise aussi que c'est le week-end

que la navette fait les meilleurs chiffres. Ça doit être vrai... Sinon ils ne pourraient jamais atteindre les 700 passagers par semaine.

« Dynamisons » bidon

A un an des municipales, l'équipe Bouchart veut redynamiser le centre-ville. Ça, c'est une bonne idée. Ce qui aurait été mieux encore, ça aurait été de s'occuper des commerçants du secteur ces 5 dernières années. Mais l'action de la municipalité a consisté à... supprimer le marché de Noël, faire des économies sur les sapins des boulevards, ne pas créer d'animation... Et on en passe. Et maintenant ils sont décidés à sortir le grand jeu. Trop facile ! Les Calaisiens ne sont pas dupes...

« Redynamisons » bidon

Dans la série, « vous avez dit redynamisation ? » il semblerait que le marché d'appel d'offres qui liait la CAC avec LVEquipement fasse désormais partie du passé. Un nouveau marché a été conclu et c'est Majuscule Dunkerque qui fournira le petit matériel de bureau. Il paraît que c'est « pour aider Majuscule qui ne va pas bien ». Les salariés de LVEquipement, mais également ceux de Place Media Calais qui ne va pas très bien non plus, seront sans doute ravis d'apprendre que quand la municipalité calaisienne parle de « redynamiser le centre-ville », ce n'est pas du centre-ville de Calais dont elle parle. Mais c'est vrai que le commerce local ne s'est jamais aussi mal porté que depuis que Bouchart and co sont aux affaires.



Suite de la p 1

décisions prises par les habitants (y compris par référendum) ..., nécessité de services publics, sont autant de thèmes sur lesquels l'ensemble des participants refusent de transiger.

Des thèmes renforcés par la volonté de définir les fondamentaux d'une ville solidaire. Une solidarité qui se construit d'abord autour des droits fondamentaux d'accès à la nourriture, au logement, à la santé, à l'énergie.

Autour de ces lignes directrices, se développe ensuite une conception particulièrement forte et généreuse du vivre ensemble.

La première trame de discussion est déjà disponible sur le site du PCF, la seconde formule devrait l'être rapidement, en sachant que ce ne sont pas des documents définitifs, mais de travail par nature même : perfectibles.

Au sortir de ces travaux, devraient se dérouler durant les congés des ateliers volontaires, thématiques, permettant à ceux qui le souhaiteront de peaufiner leur vision commune.

Début septembre, une réécriture à plusieurs mains devrait permettre d'être en ordre de marche, pour aller pendant deux mois à la rencontre de la population afin de confronter, rassembler, agiter..., les idées. Une démarche devant être renforcée par la distribution toutes boîtes d'un questionnaire, permettant à tous ceux qui souhaitent participer de pouvoir le faire en toute liberté.

Une réalité qui permet selon les dirigeants du PCF et du Front de gauche de : « *Confronter notre point de vue avec les autres forces politiques de gauche et être en apport dans les débats. Mettre nos propositions en débat public en rassemblant au-delà des organisations politiques de nombreux citoyen(ne)s, des syndicalistes, personnes de la vie associative, progressistes... Continuer à faire vivre des idées pendant toute la mandature, même si elles ne sont pas retenues dans le programme municipal, comme élus dans la majorité, dans l'opposition ou comme parti politique. Engager des actions tout au long de la mandature, être concrètement utiles à la population.* »

Prochaine rencontre publique à l'occasion de la fête du bois campagne.

NB : ne cherchez pas le compte-rendu de la réunion dans le Nord Littoral : il n'a pas répondu à l'invitation. Attention, rien à voir avec un quelconque parti pris anti-Hénin... Non, dans la presse ça s'appelle juste un choix éditorial. C'est plus joli, non ?

Les salariés de Schaeffler obtiennent gain de cause

Dans le cadre des négociations salariales annuelles, la première rencontre entre les syndicats et la direction du groupe Schaeffler s'était soldée par un échec. En effet, aux revendications bien légitimes des salariés, la direction avait répondu par une remise en cause des 35 h dans l'entreprise au prétexte que : « *les salariés français ne travaillent pas assez, s'ils veulent une augmentation de salaire, ils n'ont qu'à travailler plus longtemps !* ».

Provocation, à laquelle le syndicat CGT a répondu de la plus belle des manières en rappelant d'une part que les salariés français sont réputés pour être, même à 35 h, parmi les plus productifs du monde. Et d'autre part, que l'audit interne réalisé la semaine dernière pour le déménagement du Boulevard Lafayette vers la zone Marcel Doret, tout en continuant normalement la production, « *a impressionné le board allemand pour la qualité du travail réalisé* ». Enfin, les ouvriers ont décidé de se mettre en grève.

Un mouvement qui a été très suivi, puisque 98 % du personnel de la production a arrêté le travail. Preuve, que le rapport de force paye toujours dans l'entreprise, après 24 heures de grève, les négociations ont été ré-ouvertes et les salariés ont obtenu : 2,2 % d'augmentation de salaire, une prime de productivité de 50 €, et 0,3 % d'augmentation de prime d'évolution de carrière, et surtout pas de remise en cause des 35 h. Double victoire pour le personnel et les élus CGT.

